

Le samedi Septembre, le seul jour où le soleil daigna tenir compagnie aux membres du C. I. O., les membres ayant pris part à la session, ainsi que leurs familles firent une excursion en bateau qui les mena à Montreux où un lunch fut servi à l'Hôtel Belmont, sous la présidence du major Albert Mayer, membre du C. I. O. et syndic de la ville de Montreux. Là également, plusieurs discours furent prononcés notamment par M. Alb. Mayer, M. J.-S. Edström, le marquis de Polignac et M. José Pontès.

Le général H. Guisan, Cdt. en chef de l'armée suisse pendant la guerre, honora cette excursion de sa présence.

Dans la semaine, la baronne de Coubertin reçut, à son hôtel, les familles des membres du C. I. O. à un thé particulièrement réussi.

Les organisateurs de cette semaine espèrent que les membres remportèrent de Lausanne un heureux souvenir, malgré le mauvais temps qui malheureusement n'a cessé de leur tenir compagnie.

Discours de M. J.-S. Edström,

président du Comité international olympique,
prononcé à l'ouverture solennelle, le 3 septembre 1946,
à l'Université de Lausanne.

« C'est un grand plaisir pour le Comité international olympique de se réunir pour la première fois après la seconde guerre mondiale dans cette belle ville de Lausanne, qui est aussi son home.

» Ici tant de souvenirs sont attachés à notre œuvre. Sagement, le fondateur des Jeux olympiques modernes proposa que notre siège permanent soit fixé ici, sur la rive nord du lac Léman, en pays neutre.

» La tombe du baron Pierre de Coubertin se trouve aussi ici, et nous avons rendu hommage ce matin à sa mémoire impérissable. Je suis heureux de saluer ici la présence de Madame la baronne de Coubertin, gardienne fidèle de la pensée et de la mémoire de son mari.

» Le Comité international olympique remercie sincèrement le président du Conseil d'Etat du canton de Vaud, ainsi que le syndic de la ville de Lausanne, pour leurs paroles de bienvenue. Je puis les assurer que nous nous sentons heureux d'être ici, et que nous sommes certains que, dans cette ambiance tranquille et paisible, nous allons accomplir du bon travail.

» Notre tâche principale sera d'étudier soigneusement les problèmes posés par les prochains Jeux de 1948 et de s'y préparer. Les

Jeux d'été auront lieu à Londres. Nous espérons que les difficultés qui se sont élevées au sujet de la célébration des Jeux d'hiver à Saint-Moritz pourront être aplanies et que nous pourrions nous y retrouver au début de 1948.

» Au nom du C. I. O., j'exprime aux autorités de cette ville nos remerciements pour leur hospitalité durant cette dernière guerre. Je les remercie encore du fond du cœur pour la façon splendide dont cette ville célébra le cinquantième anniversaire du Mouvement olympique. En dépit des grandes difficultés suscitées par la guerre, des restrictions de tout genre, ce cinquantième anniversaire fut célébré ici de manière parfaite et digne de tous éloges. Bien malheureusement, la guerre était à son paroxysme et toutes sortes de restrictions empêchèrent la plupart des membres du C. I. O. d'assister à la célébration. Maintenant, les conditions actuelles sont meilleures dans le monde, bien qu'un long temps doive s'écouler encore avant le retour à des conditions normales.

» Nous espérons que le travail pacifique du Mouvement olympique aidera le monde à retrouver sa tranquillité et à rétablir la paix et le bonheur parmi les nations. La flamme olympique est toujours vivante. Bientôt elle brûlera dans tout son éclat et éclairera le monde.»

Lettre ouverte

Montreux, le 20 septembre 1946

A Messieurs les membres du C.I.O., Lausanne.

Monsieur le Président et Messieurs,

Je suis l'interprète des autorités de la ville de Montreux pour vous remercier chaleureusement d'avoir bien voulu honorer notre ville de votre présence, à l'occasion de la session du C. I. O. Nous avons été particulièrement flattés d'avoir eu le privilège de vous offrir notre modeste hospitalité et espérons que souvent encore nous aurons le plaisir de vous rencontrer dans notre cité.

Veuillez agréer, Monsieur le Président et Messieurs, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Albert MAYER, syndic.

LE COMITÉ OLYMPIQUE SUISSE NOUS COMMUNIQUE :

Les Jeux d'hiver de 1948 se dérouleront à Saint-Moritz, du 1^{er} au 10 février.

La ville de Saint-Moritz nous prie de communiquer aux membres du C. I. O. et à leurs épouses (ou à un membre de leur famille) qu'ils seront les hôtes d'honneur de cette ville. En leur nom, nous tenons à remercier la ville de Saint-Moritz et tout spécialement son distingué président, M. Nater, pour cet aimable geste.